

MONSIEUR DESCARTES

(Ou les jours se suivent et ne se ressemblent pas)

René Descartes se pencha un peu afin de mieux voir et entendre son interlocuteur.

Les guichets des banques, partie bois en bas, partie verre en haut, sont beaucoup plus pratiques pour les clients que pour les employés: pour bien voir et entendre, ceux-ci doivent souvent pencher le buste en avant et relever la tête, une vraie gymnastique.

Et pourtant Descartes aimait bien sa petite cage de verre. Il se comparait volontiers lui-même à un poisson dans son aquarium. Poisson exotique, bien sûr! Pas un de ces vulgaires poissons rouges qu'il avait pourtant tant aimés lorsqu'il était enfant. Et puis les poissons exotiques sont dans l'eau tiède, c'est certainement plus agréable.

Lorsqu'il eut fini de verser la pension du vieillard, René Descartes se pencha sur ses bordereaux, écrivit quelques chiffres, puis son esprit s'envola...

Depuis son enfance, il avait un mal fou à assumer le port de son nom – Descartes -- un nom illustre. Et en plus ses parents avaient poussé l'ironie jusqu'à l'affubler du même prénom que l'auteur du "Discours de la Méthode". Si bien que durant toute son enfance, ses professeurs lui avaient répété: "Descartes quand on a un nom comme le vôtre, on essaie de lui faire honneur". Ou bien: "Descartes arrêtez de discourir sans méthode" etc...

Quant à ses camarades d'école, c'était la même chose. Ils n'avaient jamais fait de philosophie et encore moins de métaphysique et ignoraient tout du doute méthodique mais ils connaissaient tous la fameuse phrase "Je pense, donc je suis". Et ils ne se gênaient pas pour la mettre à toutes les sauces en se moquant du pauvre René.

"Eh Descartes, je pense de travers, donc je suis de travers"! Ou bien "je pense à toi, donc je suis à toi"!

Parfois, les plaisanteries étaient même méchantes.

Si bien que, très rapidement, le jeune René avait haï l'homme célèbre ainsi que ce qui

pouvait le lui rappeler: les mathématiques, la philosophie, la physique.

Par contre, il avait acquis le goût du proverbe... Instantanément, il était toujours capable, en toute circonstance, de trouver un proverbe s'adaptant à sa situation ou à son problème particulier.

Cela faisait maintenant très longtemps qu'il n'y faisait plus attention, mais la formulation du proverbe avait fini par dicter ses actes comme s'il s'agissait d'un mode d'emploi de la vie.

C'était pratique et infaillible!

Cela faisait sourire, bien sûr, mais les gens intelligents qui rejettent cette bonne vieille sagesse qui nous vient de nos aïeux emploient eux-mêmes parfois des maximes sans y prendre garde. A ce moment-là, ils croient à leur sagesse et à leur véracité.

Enfin, on peut dire que Descartes se levait le matin parce que "la fortune appartient à ceux qui se lèvent tôt" et que "l'oisiveté est mère de tous les vices". Que midi et soir "l'appétit lui venait en mangeant" et qu'il se couchait le soir parce que "la fortune vient en dormant".

Et aujourd'hui, Descartes repensait à tout cela, à son enfance, à sa vie actuelle calme et monotone. Encore une journée qui s'écoulait, comme toutes les autres, dans l'ambiance feutrée de la Banque.

La Banque!... Finalement il s'y sentait bien. A l'abri des agressions du monde extérieur. Et puis tout ce petit monde formait au fond une vraie famille. Avec ses coutumes, ses petites histoires internes, ses joies et ses peines. Sa vie était rythmée par les fêtes et les anniversaires des uns, les départs en retraite des autres. Le train-train, quoi!...

Mais enfin, "l'habitude n'est-elle pas une seconde nature"? Et cette nature-là lui convenait parfaitement!

La vie quotidienne de Descartes n'était donc ponctuée que par les heures où il prenait ou arrêtait son travail et aussi par le repas du midi qu'il avait l'habitude de prendre avec ses collègues de travail à la cafétéria qui jouxtait la Banque.

Enfin, on peut dire – mais on ne le lui ferait jamais avouer – que son cœur battait en grand secret pour Gabrielle Mézières, la secrétaire de direction, adjointe du patron de l'agence.

"Les grandes douleurs sont muettes"... heureusement, sinon on aurait entendu

Descartes crier à chaque fois que Gabrielle était appelée dans le bureau du

directeur.

Sans très bien savoir ce qu'il attendait, mais, n'est-ce pas, "tout vient à point à qui sait attendre", René Descartes attendait son heure. Celle où il pourrait prouver à Gabrielle qu'il n'était pas le pauvre type qu'elle semblait toujours vouloir ignorer. Mais quand on dit "qu'il n'y a que le premier pas qui coûte", celui-là était décidément bien difficile à faire. Descartes fut dérangé dans ses rêves par un client qui venait retirer de l'argent. Un retraité, pensa René. Il le voyait régulièrement 3 à 4 fois par mois mais ne connaissait que son nom, son prénom et son numéro de compte.

Jamais de conversation entre eux, seulement:

-Voilà Monsieur,

-Merci Monsieur. Au revoir... C'était réglé comme du papier à musique!

Tout à coup, le destin de Descartes bascula.

Trois hommes déjà présents dans la Banque sortirent de leurs poches des revolvers impressionnants. L'un d'eux, un rouquin vêtu d'un imperméable cria d'un air menaçant:

-Tout le monde face au mur, les mains sur la tête, c'est un hold-up!

Employés et clients se précipitèrent pour être les premiers au mur. Verts de peur!

Seul René Descartes, accroupi dans sa cage de verre et donc invisible, n'avait pas obéi à l'ordre du grand rouquin.

Une suite de proverbes lui traversa l'esprit sans qu'il pût les contrôler.

D'abord: "chacun pour soi et Dieu pour tous", qu'ils se débrouillent, moi je me cache. Je ne vais pas risquer ma vie en déclenchant l'alarme, flûte !

Puis il pensa à Gabrielle. C'était le moment de l'éblouir. "Aux grands maux les grands remèdes", vous allez voir, Messieurs.

Il risqua un œil au-dessus de son comptoir et aperçut les trois bandits qui lui tournaient le dos. Il maudit le fait qu'il était désarmé en se prenant tout à coup pour un policier de série américaine, comme on en voit à la télé.

"Prudence est mère de sureté" pensa-t-il. Que faire? "A l'impossible nul n'est tenu"!...

L'image de Gabrielle face au mur, les mains sur la tête, déclencha le geste de sa main vers le signal d'alarme. "Qui ne risque rien, n'a rien" eut-il le temps de penser.

Une sirène stridente, puissante, envahit la Banque et les rues avoisinantes. Les trois bandits prirent peur et se sauvèrent en se bousculant au passage.

Descartes, tout surpris de la conséquence de son geste, les regarda partir d'un air ahuri...

“De toute façon, bien mal acquis ne profite jamais” mes cocos, pensa-t-il.

Lorsque les employés de la Banque se retournèrent, ils virent tous –et Mademoiselle Mézières avec eux – un Descartes comme ils ne l’avaient jamais vu. L’air triomphant,

sûr de lui. Il regardait Gabrielle droit dans les yeux. “Il faut battre le fer tant qu’il est chaud”, ma petite... Et il lui décocha son plus beau sourire.

Et elle le lui rendit!

Il était devenu un héros: “Tout vient à point à qui sait attendre, se répéta-t-il encore une fois, confondu par la justesse de ce proverbe.

Le directeur et le reste du personnel le félicitèrent pour sa présence d’esprit. Les policiers l’interrogèrent, les journalistes l’interviewèrent.

Gabrielle accepta enfin de le voir. “Une fois n’est pas coutume” lui dit-il, ce jour est un jour exceptionnel que j’aimerais couronner par un dîner en votre compagnie. Et en fait il pensait “Il faut battre le fer tant qu’il est chaud”

Rendez-vous fut donc pris pour le soir dans un restaurant à la mode. René se sentait pousser des ailes.

La Banque ferma ses portes au public car il était déjà fort tard et l’heure d’ouverture était déjà largement dépassée. Il faisait nuit dehors...

Descartes serra les mains de tous ses collègues et s’en alla avec l’intention de passer chez lui, se préparer pour sa sortie du soir.

Juste devant la banque, il y avait un feu orange qui allait passer au rouge.

Et hop, “mieux vaut tard que jamais” pensa René en courant sur le passage clouté. Puis brutalement il vit sur son côté droit deux phares allumés qui trouaient la nuit à grande vitesse. Il ne savait pas très bien la trajectoire de la voiture.

Il stoppa net sa course en pensant en un éclair: “Dans le doute, abstiens-toi”.

Il y eut un terrible coup de freins qui résonna dans sa tête comme la sirène de la Banque. Trop tard!

La voiture le heurta de plein fouet et il mourut sur le champ.

Combourg 1978